

FESTICABARET

*Demandez
le programme*

Voyage dans les années folles

Chaque année au mois de février, le Conservatoire municipal de musique et de danse fait son festival. L'édition 2012 se tiendra du 20 au 25 février et aura pour thème les années folles

■ **Lundi 20 février**
20h30 - Atrium

**Les élèves du Conservatoire
fêtent les années 30**
Gratuit

■ **Mercredi 22 février**
16h30 - Splendid

Thé dansant

20h30 - Atrium

Jazzdance

Spectacle associant l'atelier de jazz du Conservatoire dirigé par Didier Datcharry et les classes de danse de Dominique Peyronne et Alexandre Nipau.
Plein tarif : 10 € - Tarif réduit : 7 €

■ **Judi 23 février**
20h30 - Atrium

Sud-Ouest side story

Par l'Ensemble orchestral du Conservatoire sous la direction de Clément Joubert. Solistes Julien Joubert et les Chanteurs de Romance sans parole
Plein tarif : 15 €
Tarif réduit : 12 €

22h30 - Casino Barrière de Dax

After avec l'Atelier Jazz du Conservatoire

■ **Vendredi 24 février**
20h - Casino Barrière de Dax

Dîner spectacle avec la troupe de chansonniers "J'ai Fantaisie"

Proposé par le Casino Barrière

23h - Casino Barrière de Dax

After

avec VMPT
(Va voir maman papa travaille)

■ **Samedi 25 février**
20h30 - Atrium

Les folies d'Offenbach

Par les Percussions Claviers et Solistes de Lyon.
Plein tarif : 20 €
Tarif réduit : 17 €

22h30 - Casino Barrière de Dax

After

avec VMPT
(Va voir maman papa travaille)



Photo : Ariane Mestre

Les Folies d'Offenbach seront à l'affiche de Festicabaret le 25 février à l'Atrium

Tous les ans, le festival du Conservatoire municipal de musique et de danse nous fait entrer dans des univers à chaque fois différents en mettant à l'honneur des instruments et des musiques. Cuivres, saxophone, cordes, anches, percussions, jazz, violoncelle, musiques latine, celtique et des îles ont eu leur moment de lumière. C'est aussi l'occasion de découvrir de grands musiciens, comme Gary Hoffman, Yuri Buenaventura, Alan Stivell... Sous l'impulsion de Vincent Caup, directeur du Conservatoire, des professeurs et grâce à la motivation des élèves, le festival gagne en notoriété et est devenu au fil du temps un moment important de la vie musicale de Dax.

Pour la 11e édition du 20 au 25 février prochain, le festival aura pour thème les années folles, du cabaret berlinois à la revue. Il débutera par un concert des élèves des ensembles à corde, à vents et formations jazz du Conservatoire. Le 22 février, l'atelier jazz dirigé par Didier Datcharry et les classes de danse de Dominique Peyronne et Alexandre Nipau fêteront les années 30 avec "Jazzdance". Ce spectacle sera proposé en avant-première à des personnes n'ayant pas l'occasion de se rendre au théâtre pour leur permettre de vivre un moment de plaisir. Sont également programmés le 23 février "Sud-Ouest side story" un concert spectacle étonnant des frères Joubert Julien et Clément, "Les Folies d'Offenbach" le 25 février,

cavalcade époustouflante sur les thèmes musicaux qui traversent l'œuvre du compositeur et pour la première fois, un dîner spectacle le 24 février organisé par le Casino Barrière avec une troupe de chansonniers "J'ai Fantaisie". Et bien sûr les incontournables afters avec l'atelier jazz du Conservatoire et Va Voir Papa Maman Travaille.

TARIFS PRÉFÉRENTIELS

- Pass festival pour 3 spectacles : 35 €
- Jeunes de moins de 25 ans, titulaires du RSA et demandeurs d'emploi : tarif unique de 7 €
- Gratuit pour les enfants de 6 ans accompagnés.



Photo: DR

Explosion, énergie, couleur demeurent une grande force de la calligraphie de Kendo

GRAFFITI

Le mot italien graffiti tire son étymologie du grec graphein qui signifie écrire, dessiner ou peindre. Un graffiti est par définition un dessin ou une inscription peinte, tracée ou gravée dans l'espace public, sur des biens publics ou privés, des monuments, des murs ou tout autre support qui n'est habituellement pas utilisé dans cette optique.

Dans toutes les études qui ont été réalisées, il paraît communément admis que les graffitis sont une pratique ancienne, existant déjà avant Jésus-Christ. « De l'Agora d'Athènes au VI^e siècle avant Jésus-Christ ou de la Vallée des Rois en Égypte, jusqu'à nos églises du Moyen-Âge ou les prisons françaises du XVIII^e siècle, un peu partout, les observateurs débusquent des graffitis », écrit le plus célèbre des divulgateurs des graffitis

anciens, le Père Jésuite Raffaele Garrucci, au milieu du XIX^e siècle.

Ces graffitis anciens font partie, avec les textes épigraphiques, des témoignages non littéraires et constituent des traces extrêmement riches des faits sociaux. À travers eux, on peut avoir accès, comme à Pompéi, Rome ou en Égypte, aux événements politiques et à la vie quotidienne des peuples (annonces électorales, soutiens de supporters à certains athlètes, messages à caractère politique, religieux, érotique).

Le tracé au rouleau, au pinceau ou à la bombe de peinture est par contre un fait contemporain, tout aussi important, car le graffiti est devenu un véritable phénomène culturel et historique, un témoin ethnographique et une source d'informations sur le comportement de leurs auteurs.

MUSÉE DE BORDA

Dans l'univers d'un graffeur voyageur,

Jusqu'au 24 mars, le graffeur Kendo expose au musée de Borda. Une exposition inédite à Dax qui montre l'aspect très créatif de cette expression artistique

Le travail que présente le graffeur Kendo au musée de Borda de janvier à mars prochain est un événement inédit à Dax. Pendant trois mois, les visiteurs peuvent découvrir aux cimaises de l'institution des œuvres réalisées par l'artiste né à Paris en 1979 et issu de l'univers hip-hop.

À ses débuts, vagabondant dans la ville qu'il trouve morose, Kendo découvre les inscriptions des graffeurs urbains et réalise à son tour ses premiers dessins. À 18 ans, il quitte Paris pour s'installer à Bordeaux où il décroche son bac avec un 20/20 en Arts plastiques. Voyageur dans l'âme, Kendo s'envole pour New York où il évolue à deux pas du Harlem Hall of Fame, mur mythique

où s'expriment les meilleurs graffeurs du moment. Son niveau et son ambition grandissent. En 2002, il crée avec deux autres graffeurs, Trakt et Jone, le collectif Peinture Fraîche et ensemble, ils réalisent leurs premières expositions et plusieurs festivals dans la région bordelaise. En 2005, Kendo effectue un voyage initiatique en Amérique latine où il tombe amoureux du Brésil, si bien qu'en 2008 il participe à l'année de la France dans ce pays en qualité de producteur d'événements. Il réalise de nombreuses fresques murales, dirige des ateliers, participe à la Biennale internationale de Graffiti.

Les couleurs du Carnaval de Rio inspirent fortement son œuvre, comme celles des parures tribales qu'il a étudiées

GRAFFER MAIS NE PAS OUBLIER LES RÈGLES

Le souci pour la société est que le plaisir de graffer fait oublier les règles (les graffitis vandales, considérés comme nuisibles et destructeurs de la propriété d'autrui, sont passibles d'amendes allant de 1 500 à 30 000 euros et dans certains cas extrêmes, sujets à emprisonnement).

La répression actuelle conduit beaucoup à se positionner, les uns se radicalisant dans le vandalisme et les autres cherchant à être véritablement peintres, officiant sur les murs autorisés.

À Dax, dès 2008, une campagne

a été lancée pour lutter contre les tags vandales qui envahissent les façades des bâtiments publics ou privés. Aujourd'hui encore, la Ville veille à donner une réponse très rapide pour éviter qu'une expression anarchique se développe contre la volonté des habitants.

Pour autant, il est important de soutenir la création et de recevoir dans un lieu culturel à forte symbolique un jeune artiste, fort d'une pratique et d'une déontologie qu'il est bon de transmettre à un jeune public passionné par cette forme d'expression.

le Kendo ami des couleurs

et des tissus de l'Inde, pays qu'il a également visité. La même année, il est subjugué par les photos réalisées par le satellite Hubble de la Nasa : une révélation pour lui qui peint ce même univers depuis des années. Les axes de son œuvre

Depuis 2009, Kendo multiplie les expositions, réalise des fresques pour diverses municipalités, pour la SNCF, pour des entreprises privées et ne cesse d'animer des ateliers pour faire découvrir la culture du graffiti.

Les axes de son œuvre sont définis autour de la calligraphie du graffiti, des couleurs du Carnaval, des parures tribales, des tissus indiens et de l'univers, ses nébuleuses et ses galaxies

sont alors bien définis autour de la calligraphie du graffiti, des couleurs pétillantes et de l'univers, ses nébuleuses et ses galaxies.

Kendo, Nebula, musée de Borda, jusqu'au 24 mars. Pour tous renseignements : www.dax.fr

GRAFFITI URBAIN ET CULTURE GRAFF

Le graffiti urbain a fait son apparition avec les guerres et les révolutions du XXe siècle (Seconde guerre mondiale, guerre d'Algérie, Mur de Berlin, Mai 68, Irlande du Nord...). Il se veut alors un cri de revendication, une façon d'exprimer sa colère ou une manière d'afficher ses couleurs pour des peuples n'ayant pas souvent le droit de parole. Aux États-Unis, la « culture graff » se définit, s'enrichit à partir des années 70, période forte en manifestations : guerre du Vietnam, revendications de la population afro-américaine, féminisme, appel mondial à la paix.... On pratique le graffiti dans le métro de New York où les rames sont pratiquement saturées de couleurs, motifs et citations. Le graffiti commençant à être puni dans les souterrains au début des années 1980, l'art se répand sur les murs des

quartiers défavorisés de la cité et s'étend peu à peu à d'autres villes.

Les supports du graffiti sont le plus souvent architecturaux : murs, portes, bâtiments publics. Les véhicules de transport en commun sont également très utilisés car ils accroissent la visibilité des graffeurs.

Au fil du temps, le mouvement s'est composé de différentes personnalités et de groupes, les « crew » : Blade, Seen, Futura 2000, BBC, 156, CTK, etc. et a recherché un aspect esthétique, voire artistique, par l'utilisation de nouvelles techniques comme la peinture aérosol, le pochoir, la gravure, les marqueurs et les rouleaux. Depuis les dernières décennies, plusieurs artistes graffeurs de grand talent ont connu la célébrité : c'est le cas de Cornbread, Keith Haring, Banksy, pour ne citer qu'eux.



Photo : Serge Lafoucade

Kendo en pleine démonstration avec les jeunes à l'Espace Accueil Pour Tous

Une démonstration de Kendo à l'Esc'Halles

Outre l'exposition au musée de Borda, Kendo profite de son passage à Dax pour animer des rencontres avec les jeunes.

Ainsi, les jeudi 5 et vendredi 6 janvier, l'artiste est intervenu à l'Espace Accueil Pour Tous des halles pour réaliser deux performances. Ces démonstrations avaient pour objectif de montrer ce qu'il est possible de créer dans le registre artistique. Cette intervention avait également pour but d'inviter les jeunes à se rendre au musée où se tient l'exposition.

Lors de la première semaine des vacances de février, deux actions graff seront également proposées aux jeunes de 11 à 17 ans, dans le cadre du Pass Fun Vacances. La première permettra de réaliser le logo des Musiques Actuelles "Up Your Sound" sur de grands supports qui seront ultérieurement utilisés en fond de scène des concerts.

La seconde conduira les jeunes à créer des toiles mobiles qui pourront être exposées dans divers endroits culturels et éducatifs ou lors d'événements municipaux.

La place du graffiti dans les musées

Le graffiti est-il un art ? Le graffiti a-t-il sa place au musée ?

Comme toute expression artistique, le graffiti peut provoquer le débat que chaque époque a connu avec l'apparition de genres nouveaux. Ce fut le cas avec les Impressionnistes, les fauves et la plupart des registres contemporains. Quoi qu'on en pense, ce mouvement existe et il appartient au musée de faire découvrir au public les différents courants picturaux.

En outre, l'exposition de Kendo s'insère dans une actualité récente très riche, avec par exemple les expositions Graffiti Stories au musée international des arts modestes de Sète en 2007, la présentation de la collection Gallizia en 2009 au Grand Palais, Né dans la rue à la fondation Cartier en 2009-2010, T.A.G. Les lettres de noblesse au Palais de Tokyo en 2010 et la rétrospective Basquiat au MaM en 2011.

SAISON CULTURELLE

■ **Samedi 4 février**
20h30 – Atrium

Nolwenn Leroy
Concert proposé par le Casino Barrière de Dax
Tarif : 30 €

■ **Mardi 14 février**
20h30 – Atrium

Quatre-vingt-treize
De Victor Hugo par la Compagnie In Cauda
Proposé par les Amis du Théâtre. Tarifs : 24 €, 16 €, 10 €, 7 € et 5,50 €

■ **Jeudi 16 février**
20h30 – Atrium

Les amis du président
Comédie contemporaine cruelle.
Proposé par la Ville de Dax.
Tarifs : 20 €, 17 € et 10 €

■ **Jeudi 8 mars - 20h30 - Atrium**

La part égale
Solo-spectacle d'humour et d'humour, dans le cadre de la journée de la femme
Proposé par la Ville de Dax
Tarifs : 15 €, 12 € et 10 €

■ **Vendredi 16 mars**
20h30 – Atrium

Apprivoiser la panthère
Librement inspiré des « Identités meurtrières » d'Amin Maalouf
Proposé par les Amis du Théâtre. Tarifs : 24 €, 16 €, 10 €, 7 € et 5,50 €

■ **Dimanche 25 mars**
20h30 – Atrium

Christophe Alévêque est super rebelle !... qui est candidat libre
Humour satirique.
Nouveau spectacle
Proposé par la Ville de Dax
Tarifs : 30 €, 27 € et 10 €

■ **Mercredi 28 mars**
14h – Atrium

Dunya, sur la route des gitans Spectacle pour un public familial et les enfants des accueils de loisirs.
Proposé par les Jeunesses Musicales de France. Tarif unique : 3 € et gratuit pour tout adulte qui accompagne plus de trois enfants

CONFÉRENCES

Proposées par l'Université du Temps Libre à 15h

■ **Jeudi 2 février**
Salle n°1 des halles

L'héritage culturel Coréen
Par Jean-Paul Lamarque

■ **Jeudi 9 février**
Salle n°1 des halles

Le monde de l'internet des origines à demain
Par Jean-Claude Déranlot

LES TRÉSORS DU MUSÉE



Photo Musée de Borda

Une aquarelle de William Wyld. Le 27 octobre dernier, une aquarelle de William Wyld représentant une vue de la ville de Dax en 1858 était mise aux enchères chez Sotheby's Paris, à l'occasion de la prestigieuse vente Fabius Frères. La Ville de Dax en a fait l'acquisition pour le musée de Borda.

William Wyld (1806-1889) est un peintre et excellent aquarelliste né à Londres. Il passe la plus grande partie de sa vie en France où il suit d'abord une carrière dans la diplomatie puis le négoce en vin de Champagne, avant de vivre de son art. Ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections françaises et étrangères, notamment les collections royales anglaises car les aquarelles de Wyld étaient très appréciées de la reine Victoria. Cette vue de Dax, datée du 23 juillet 1858, semble être réalisée depuis l'extrémité du Vieux Pont, achevé en 1857, en face de l'actuelle place Thiers. Celle-ci n'existait pas à cette époque, l'espace étant occupé depuis le début du XIXe siècle par des jardins privés. Sur la gauche, on aperçoit en contrebas la Fontaine Chaude, d'où s'échappe une atmosphère vaporeuse. Cette œuvre d'une grande qualité artistique nous livre un précieux témoignage sur l'urbanisme de la ville en 1858, à un moment de son histoire où elle s'apprête à subir de profondes transformations, en particulier avec la démolition de ses remparts

Amis du Théâtre



Mardi 14 février à 20h30 à l'Atrium, une adaptation théâtrale du roman de Victor Hugo « Quatre-vingt-treize » par la compagnie In Cauda. 75 tableaux en noir et blanc servent d'écrin aux cinq comédiens, qui racontent et jouent cet épisode de la Terreur et des combats qui ont opposé Républicains et Royalistes

CARNAVAL - Samedi 10 mars

■ **De 14h30 à 17h30**

carnaval des enfants
- dans le parc de la mairie : ateliers masques, maquillages, sculptures de ballons, costumes, chapeaux, structures gonflables
- aux halles : atelier cuisine pour enfants sur le thème "les desserts de carnaval", jeux de société géants
- en centre ville : les coiffures mystérieuses (place de la Cathédrale), structures gonflables (place

de Mirailh), balades à poney (place des Carmes)

■ **De 18h à 19h30**

le défilé de carnaval
Musiciens, danseurs et carnavaliers défilent en centre ville ; final avec bouquet d'artifice pour célébrer le retour du printemps sur le balcon de l'Adour

■ **A partir de 19h**

Ambiance Barnaval
dans les bars et restaurants de la ville.

■ **Jeudi 16 février**
Salle n°1 des Halles

Aliénor d'Aquitaine, les chemins de la reine
Par Joëlle Dusseau

■ **Jeudi 8 mars**
Institut du Thermalisme

Dax et les Millès-Lacroix (1870-1960)
Par Hubert Delpont

■ **Jeudi 15 mars**
Institut du Thermalisme

Haïti, première république noire du monde
Par Jacques de Cauna

EXPOSITIONS

■ **Du 1er au 16 février**
Du lundi au samedi de 13h30 à 17h30

Thierry Carrier
Atrium culture
Cours de Verdun

■ **Jusqu'au 24 mars**
Du mardi au samedi et le 1er dimanche du mois, de 14h à 18h

Kendo, Nebula
Tarif : 2,50 €
Musée de Borda 11 bis rue des Carmes

■ **Jusqu'au 24 mars**
Du mardi au samedi et le 1er dimanche du mois, de 14h à 18h

Souvenirs d'Afrique
1ère exposition sur les collections permanentes du Musée de Borda
Tarif : 2,50 €
Musée de Borda 11 bis rue des Carmes

■ **Du 31 mars au 23 juin**
Du mardi au samedi et le 1er dimanche du mois, de 14h à 18h

Alain-Jacques Lévrier-Mussat, artiste plasticien
Tarif : 2,50 €
Musée de Borda 11 bis rue des Carmes

ANIMATIONS

■ **8 février, 7 et 28 mars**
à 14h30

Bande dessinée
Bibliothèque avec Marc Large pour les enfants de plus de 7 ans. Pré-inscription obligatoire

■ **1er, 15, 22 et 29 février, 14 et 21 mars de 14h30 à 16h**

Origami
Bibliothèque
Pour les enfants de plus de 9 ans. Pré-inscription obligatoire

■ **6 février, 5 et 19 mars à 14h30**

Atelier philosophie
Bibliothèque avec Christophe Lamoure. Pré-inscription obligatoire